



Année C, 34e dimanche du temps ordinaire
Le Christ, Roi de l'univers

Rassemblons-nous

- ♦ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ♦ Prions ensemble : Seigneur Jésus, tu es vraiment le Roi de l'univers. Donne-nous de le comprendre et d'accueillir le salut que tu nous apportes. Amen.

Parlons-nous de notre vie

♦ ***Lisons des faits vécus***

- Jeanne-Mance est une travailleuse sociale très consciencieuse. Elle tente d'apporter son aide à deux adolescents délinquants : Lucas et Bérangère. Lucas dit à Bérangère : «Jeanne-Mance n'est pas mieux que les autres adultes. Moi, je pense qu'elle veut rien que nous enlever notre liberté. Elle veut nous rentrer dans les rangs. Elle n'est pas très évoluée : elle veut qu'on vive comme dans le temps de nos parents.» Ce à quoi Bérangère répond : «Mais, qu'est-ce qui te prend, toi? Peut-être que Jeanne-Mance a raison. Si nous l'écoutons, peut-être que nous serions plus heureux. Elle a l'air de vouloir notre bien.»
- Catherine est au chevet d'une amie qui va bientôt mourir. Elle lui dit : «Je te remercie pour tout ce que tu as fait et pour tout ce que tu as été pour moi. Je te remercie surtout parce qu'actuellement, tu m'apprends le chemin d'une mort chrétienne.» Et après la mort de son amie, Catherine réfléchit : «Oui, quand on vit sa mort de cette façon, cela ne peut qu'apporter beaucoup aux autres.»

♦ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? Qu'en pensons-nous?

- Qui, croyons-nous, de Lucas ou de Bérangère profitera davantage de l'aide de Jeanne-Mance? Pourquoi?
- Avons-nous déjà été dans la situation de Jeanne-Mance? de Lucas? de Bérangère? Nous est-il déjà arrivé de vouloir aider des gens qui refusaient ou qui acceptaient notre aide? Nous-mêmes qu'est-ce qui nous porte à accepter d'être aidés? qu'est-ce qui nous porte à refuser l'aide des autres?
- Avons-nous déjà fait une expérience semblable à celle de Catherine? Avons-nous déjà réalisé que des personnes nous apportaient beaucoup alors même que ces personnes étaient dans un état de grande faiblesse, de grandes souffrances? Qu'est-ce que ces personnes nous ont alors apporté? Est-ce que cela a changé notre vie?

Laissons nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Luc 23, 35-43***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Qu'est-ce qui ressemble à ce dont nous avons parlé, à partir de l'histoire de Jeanne-Mance et des deux adolescents, dans cette page d'évangile?
- Un larron, c'est un bandit. Jésus, le Roi-Messie, celui qui est venu annoncer et réaliser le salut pour tous les humains, est crucifié entre deux larrons. En pensant à Jésus en croix, pouvons-nous dire qu'il est roi? Un roi, pour qui? de quelle manière exerce-t-il sa royauté?
- Comprendons-nous les attitudes différentes de ces deux larrons? Comment peut se réaliser le salut pour ces larrons? Nous arrive-t-il d'agir de façon semblable au bon larron? au mauvais? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous «accueillir le salut»? comment l'accueillons-nous dans notre vie de tous les jours?
- L'amie de Catherine et les personnes qui lui ressemblent dont nous avons parlé peuvent-elles nous faire penser à Jésus en croix? Jésus ne nous semble-t-il pas avoir été davantage Sauveur alors qu'il guérissait les malades et qu'il enseignait aux foules? Sa mort n'est-elle pas un échec? Autrement dit, la mort de Jésus en croix nous révèle-t-elle que nous sommes sauvés? Accomplit-elle notre salut? Qu'est-ce que cela veut dire?
- Aujourd'hui, voyons-nous des signes qui nous disent que Jésus est le Sauveur de l'humanité? de quoi la sauve-t-il? pourquoi?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Qu'est-ce que je peux faire pour que Jésus soit davantage reconnu et qu'il ait davantage la chance d'apporter le salut aux membres de ma famille? de mon quartier? de mon milieu de travail? Comment puis-je collaborer à l'oeuvre du salut voulu par Jésus? par la paix que je tente de

réaliser? par le partage que je propose? par le souci de la justice que je porte? par mon engagement social? politique?”

- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons faire quelque chose pour que des gens mal pris aient l'occasion de se rendre compte qu'eux aussi peuvent vivre dans l'espérance. Peut-être s'agit-il simplement de donner des suites à un projet que nous avons déjà entrepris de réaliser. Peut-être désirons-nous amorcer un autre projet. Que ferons-nous? comment le ferons-nous? quand le ferons-nous?

Prions ensemble

Pour célébrer le Seigneur Jésus, Roi de l'univers, disons ensemble une prière qui date du quatrième siècle :

*Gloire à toi, ami des humains!
Gloire à toi, miséricordieux!
Gloire à toi qui pardonnes les péchés!
Gloire à toi qui as pris chair dans le sein de Marie!
Gloire à toi qui as été ligoté!
Gloire à toi qui as été flagellé!
Gloire à toi qui as été tourné en dérision!
Gloire à toi qui as été cloué sur une croix!
Gloire à toi qui, mis au tombeau, est ressuscité!
Gloire à toi qui a été annoncé au monde et en qui on a cru!
Gloire à toi qui es monté au ciel!
Gloire à toi qui sièges glorieux à la droite du Père!*

(Saint Ephrem le Syrien)

(Chaque personne peut rendre gloire au Christ en faisant une acclamation)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE : *Luc 23, 35-43*

JÉSUS, UN ROI DIFFÉRENT

L'attente du Règne de Dieu

Dans la tradition juive de l'Ancien Testament, l'espérance prend le plus souvent la forme de l'attente du Règne de Dieu. Le Dieu d'Israël est déjà roi (voir par exemple, Ps 93, 1; 96, 10; 99, 1) mais sa royauté n'est pas encore pleinement manifestée dans l'histoire humaine. Cela se réalisera lors de l'avènement du Jour de Yahvé, à la fois jour de jugement et de délivrance pour le peuple de Dieu (voir, par exemple, Jl, 3, 1-5; 4, 15-17; So 3, 14-18).

L'attente du Règne du Messie

Au sens premier, le mot messie désigne une personne qui a été consacrée par une onction. Dans la tradition juive, c'est d'abord le roi qui reçoit une onction marquant la relation particulière qui l'unit à Dieu dans l'exercice de sa fonction (voir, par exemple, 1 S 16, 1-13; 2 S 5, 3; 1 R 1, 38-39). Le roi, choisi par Dieu, est chargé d'une mission spéciale : c'est lui qui doit diriger le peuple au nom de Dieu qui demeure son véritable chef. Tout au long de son histoire, et plus encore après la disparition de la royauté en 587 avant Jésus-Christ, le peuple a attendu que paraisse le roi idéal, celui qui réaliserait enfin la mission d'établir parfaitement le règne de Dieu sur son peuple (voir, par exemple : Ps 72; Ez 37, 21-28).

Jésus comme roi-messie

En mettant dans la bouche de Jésus l'oracle de Isaïe 61, 1-2 (voir Lc 4, 18-19), Luc l'identifie clairement au Messie, le nouveau David (voir 1 S 16, 13).

Dès l'annonce de sa naissance, Jésus est présenté comme roi, héritier du royaume de David : il règnera sur la maison de Jacob pour les siècles et sa royauté n'aura pas de fin (Lc 1, 33). Durant tout son ministère public Jésus n'aborde jamais le thème de sa royauté, il annonce le règne de Dieu (voir, par exemple : Lc 4, 43; 6, 20; 8, 1.10 etc...). Mais, au terme de sa montée vers Jérusalem, au moment d'entrer dans la ville, il se laisse acclamer comme le roi qui vient au nom du Seigneur (Lc 19, 38).

La royauté à la manière de Jésus

Le contraste est violent entre tout ce que nous venons de voir et la scène de Jésus en croix, entouré des deux malfaiteurs. La royauté de Jésus a été l'objet de la principale accusation portée contre lui devant Pilate (Lc 23, 2-3) et c'est à titre de Roi des Juifs qu'il a été condamné (Lc 23, 38). C'est sous ce titre aussi que les soldats présents à l'exécution se moquent de lui (Lc 23, 87).

Malgré cette situation dérisoire, il se trouve encore quelqu'un pour reconnaître Jésus comme roi, et même comme le Roi promis, celui du monde à venir : Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras pour (inaugurer) ton Règne (Lc 23, 42). Contre toutes apparences, le brigand repentant voit encore en Jésus le Roi attendu, celui par qui, mystérieusement, le Règne de Dieu pourra s'établir. Il semble attendre cet avènement du Règne dans un futur indéterminé. Jésus lui répond : Aujourd'hui avec moi, tu seras dans le paradis (Lc 23, 43). En Jésus, le Règne de Dieu est déjà là, la promesse du salut est accomplie (voir, Lc 2, 10-11; 4, 21). En acceptant jusqu'au bout la volonté de son Père, en se faisant le serviteur de tous (voir, Lc 22, 24-27), Jésus inaugure un régime de relations nouvelles entre Dieu et l'humanité, régime qui change également les rapports des humains entre eux.

La promesse faite à David (2 S 7,12-14) se trouve enfin réalisée. Dans le Royaume de Jésus, les échelles de valeurs traditionnelles sont renversées, désormais celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand (Lc 9,48).